

BULLETIN

Les contre-coups des agitations du 1er mai se font encore sentir en Europe. A Bruxelles, la police est intervenue hier soir dans une démonstration organisée pour protester contre la conduite du bourgmestre, qui s'est opposé à la démonstration du 1er mai. Il s'en suivit une mêlée générale et la police a opéré dix arrestations.

Importantes déclarations, hier, à la chambre italienne. Le marquis di Rudini, parlant de l'affaire de la Nouvelle-Orléans, a dit que ce n'est qu'une question de loi. Le rappel du baron Fava de Washington a été ordonné pour protester contre le refus du gouvernement américain de s'occuper de la question et d'en assurer la responsabilité.

Les sympathies en Europe, a ajouté le premier ministre, sont pour l'Italie et il fait espérer que la question va être réglée à l'amiable. Quant à la triple alliance, a terminé le marquis, l'Italie la maintiendra pour assurer la paix à l'Europe.

M. Quintinotti a dit qu'il approuvait l'attitude de légalité du premier ministre et la modération de sa demande de réparation, mais il a demandé si, après le verdict rendu par le grand jury de la Nouvelle-Orléans, il ne valait pas mieux rester là et laisser la responsabilité du "lynch" à ceux qui le tolèrent.

M. Cavalletto a exprimé son regret de la rupture des relations de l'Italie avec les Etats-Unis et son désir de voir la question qui en est la cause se régler bientôt.

Le correspondant du Times à Lisbonne, nie qu'il y ait un mouvement révolutionnaire au Portugal et affirme que le pays est tranquille. On voit seulement venir avec crainte le semestre du loyer, le 25 mai.

Très fort, ce correspondant qui nie le danger, tout en exprimant des craintes sérieuses.

On dit qu'un tiers seulement de l'emprunt portugais pour lequel les revenus sur le tabac sont engagés a été souscrit jusqu'ici.

Les marchands étrangers suggèrent de nommer trois délégués, un Français, un Anglais et un Allemand, qui s'entendraient avec le comité portugais au sujet de la dette.

Sénor Betarrano, de la chambre des députés espagnols a déclaré que dès le premier signe d'une révolution, l'Espagne prêterait main forte à la monarchie portugaise, pour empêcher l'établissement d'une république. Quand le trône de Portugal sera balayé par la tourmente révolutionnaire, celui d'Espagne ne sera guère en mesure de faire face à l'orage. Heureux s'il peut se maintenir lui-même.

UN VRAI SCANDALE

Des gens qui exploitent tout. Nous recevons de Québec l'in croyable dépêche qui suit:

Québec, 15 mai 1891.

L'ETENDARD, Montréal.
Une profonde sensation a été causée ici, hier soir, par le Daily Telegraph, un petit journal qui ne pense et ne parle que par et pour le gouvernement local. Cet organe a publié, dans son édition de six heures, la nouvelle suivante sous le titre: "M. Mercier et l'emprunt provincial."
On nous informe qu'un citoyen de Trois-Rivières a reçu de Rome une lettre privée, l'informant que lors de l'entrevue de M. Mercier avec le Pape, ce dernier aurait manifesté le désir de fournir à la province de Québec l'emprunt de dix millions de piastres dont elle a besoin et de prêter encore beaucoup plus que cela si M. Mercier le désirait. Sa Sainteté a une grande confiance dans les débentures de la Province de Québec pour placer les argent de St-Siège, vu la politique progressive et populaire du gouvernement Mercier.

En bonne vérité, a-t-on perdu la tête à Québec, et l'exploitation religieuse dont on menace d'abuser, va-t-elle être poussée à des extrémités telles qu'on ne regardera plus à compromettre les intérêts catholiques les plus sacrés dans le but d'écarter M. Mercier.

Nous avons été heureux de constater les honneurs conférés par Rome, à M. Mercier, en récompense de son attitude sur la question des biens des Jésuites, mais réellement cela va finir par être ni plus ni moins qu'une exploitation malsaine et dangereuse.

Qu'on se glorifie des honneurs conférés au premier ministre, pour honorer en lui la province de Québec, nous en sommes, mais il y a une limite où on doit s'arrêter. Voici qu'on en est rendu à essayer de justifier un emprunt exorbitant et ruineux en faisant publier, par les organes, que le St-Père a offert de prêter les dix millions et beaucoup plus, si M. Mercier le désire, vu la politique populaire et progressive du premier ministre.

Qu'on nous passe le mot, mais ceci dépasse toute mesure et ça devient en réalité une véritable profanation et un vrai scandale.
Tout le monde catholique sait que le Père commun des Fidèles a été privé par la Révolution de ses biens temporels et que les catholiques du monde entier son appelés à contribuer pour subvenir aux besoins naturels du St-Siège.
Et voici que pour brüler de l'encens sous le nez d'un homme dont on veut faire un fétiche on est rendu à faire croire au monde catholique que le Pape est devenu prêteur d'argent, par dix millions à la fois, et même plus si M. Mercier le désire.
A-t-on réfléchi pour une minute que ces épouvantables mensonges de parti pouvaient avoir pour

effet immédiat de paralyser les souscriptions catholiques en faveur du chef de la chrétienté et a-t-on songé qu'on allait engager le peuple à se dire que le Pape ne doit pas avoir besoin d'aide puisqu'il prête l'argent par dix millions et plus, dans une seule et même fois.

Nous protestons pour notre part, et nous protestons de suite avant que la fameuse nouvelle ne fasse le tour de la presse officielle avec l'accompagnement d'encens ordinaire.
Récemment, il faut que l'esprit de vertige se soit complètement emparé du groupe qui entoure et adore M. Mercier pour qu'on se permette de pareilles incartades.
On espère peut-être par là tourner la tête à quelques badauds et faire oublier ainsi les fautes de M. Mercier.

Mais si, d'un autre côté, on songeait au tort incalculable qu'on peut causer aux plus chers intérêts catholiques, on y regarderait par deux fois avant de se rendre coupable de pareille indignité.

LE DISCOURS DE M. PELLETIER

Nous aurons l'avantage de publier dans notre supplément, demain, le discours qu'on M. Pelletier a prononcé lors de la dernière session sur la question de la construction ou achat "d'asiles d'Etat" pour les aliénés.

Comme nous avons eu occasion de le dire plusieurs fois, cette question des asiles n'est pas connue comme elle devrait l'être.

On veut surcharger la province d'une dette énorme pour réaliser la théorie radicale des Asiles d'Etat. On y réussira peut-être, mais au moins le public saura à quoi s'en tenir là-dessus et lorsque les faits seront bien connus, nous croyons que le gouvernement hésitera avant de consommer une aussi lourde erreur.

Nous engageons donc tous nos lecteurs à parcourir avec soin ce discours qui est à tous les points de vue un exposé magistral de la situation.

Ce discours est resté sans réponse en chambre et il restera sans réponse dans l'opinion publique.

A ce sujet, nous désirons répéter de nouveau une invitation que nous avons déjà faite et qui n'a pas été acceptée.
On a insinué à diverses reprises — et ces jours derniers, la Justice insinuaient encore — que notre attitude sur cette question avait d'autres motifs que l'intérêt public et la sauvegarde des principes pour lesquels nous avons toujours combattu.

De rechef, nous invitons une explication formelle et une accusation précise.

Avec ces vampires qui sont à nos trousses, nous désirons procéder clairement et d'une manière explicite.

Nous ne nous occuperons pas des insinuations bouffonnes faites à la suggestion d'un ministre qui ne paraît pas savoir s'il a sa tête sur ses épaules.

Parlez clairement, messieurs; nous sommes anxieux de savoir ce que vous avez à dire sur ce point.

Le discours de M. Pelletier devrait être conservé par chacun afin de pouvoir y référer au besoin lorsqu'on essaiera de nouveau d'induire le public en erreur sur cette fameuse question des asiles au sujet de laquelle le dernier mot est loin d'avoir été dit.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 14 mai 1891.

Le marché financier d'Europe ont été fort agités cette semaine par suite de la crise financière qui sévit en ce moment à Lisbonne.
Le gouvernement portugais n'a pas été heureux dans ses essais d'emprunt, la banque lusitanienne, la principale institution du pays, a été un grand péril et n'a échappé à un désastre que parce que le gouvernement et d'autres banques sont venues à son secours. Ces troubles ont servi de base à une vigoureuse campagne de baisse conduite à Paris, à Londres et à Berlin contre les valeurs portugaises. La maison de banque qui faisait en général les émissions portugaises, la maison Ephrussi, de Paris, a été mise, par cette campagne, à deux doigts de la faillite; un des membres de la maison a disparu et l'on dit qu'il s'est suicidé. Cependant, le calme est revenu peu à peu et les affaires du continent sont devenues plus fermes.

Toute cette agitation a créé à Londres une demande active pour de l'or et la banque d'Angleterre, après avoir parti son taux d'escompte officiel à 4 p. c. est sur le point de le mettre à 5, si elle ne l'a pas encore fait. On s'y attend pour ce soir. Le dernier mot de la crise n'est pas encore dit, quoique la période aiguë paraisse passée.

Cette condition des finances européennes a naturellement son contre-coup sur le continent américain. Aux dernières nouvelles, les taux des prêts à demande, ici, sont de 4 1/2 à 5 p. c. et ceux des escomptes commerciaux, de 7 à 8 p. c.

A Londres, sur le marché libre, les capitaux disponibles sont de 4 1/2 à 5 p. c. et les prêts sur papier long et à demande, sont cotés de 4 1/2 à 5 p. c.

Le change est plus tranquille et moins ferme.
Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 9 3/16 à 1/2 et leurs traites à demande de 10 à 10 1/16.

Le change à vue sur New-York vaut de 1/2 à 3/4 de prime; les francs valent hier à New-York 5.21 pour papier long et 5.17 pour papier court.
La bourse a eu quelques journées d'activité relative, mais elle est restée basse aujourd'hui dans sa tranquillité ordinaire. Le ton général a été plus faible, comme il arrive généralement lorsque l'argent devient plus cher; et certaines valeurs ont baissé par suite des causes les intéressant spécialement.
Le marché de Montréal dont l'état sentimentel est attendu demain avec anxiété, a perdu 1 p. c. sur les cotes de la semaine dernière, elle s'est vendue

aujourd'hui 22 1/2 et clôture à 23 1/2, vendeurs et 23 1/2 acheteurs, ce qui indique un meilleur ton à la fin de la séance.
La banque Ontario a été vendue hier 110 1/2, et la banque des Marchands 140 1/2. La banque de Commerce a été vendue aujourd'hui à 120, ce qui lui met à peu près au même niveau que la semaine dernière.
La banque d'Hochelega a eu plusieurs ventes à 107 1/2.
Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

Table with 2 columns: Vend. and Ache. listing various banks and their prices.

Dans les valeurs diverses, le Gaz a fait 204 en hausse de 2 p. c., les Chars Urbains ont fait 185. Le Richelieu a été coté 68, et le Télégraphe 104.
L'assemblée générale du Pacifique Canadien qui a eu lieu mardi, le rapport soumis par les directeurs démontre que la situation financière de la compagnie est prospère. Les recettes augmentent et les bénéfices nets dépassent les charges, il reste un surplus à l'actif des actionnaires. Cependant, il s'est produit des discussions, à l'assemblée, qui ont donné des craintes à quelques porteurs d'actions, et il en est résulté que l'offre d'actions en vente a produit une baisse et que les dernières ventes n'ont rapporté que 77.

La semaine commerciale a été, comparativement active; les semailles sont terminées dans notre région et elles ont commencé activement en bas de Québec; elles sont faites ici et se font en bas de Québec, dans de bonnes conditions possibles, ce qui a fait concevoir de grandes espérances pour cet automne. Les gelées de ces derniers jours n'ont fait aucun mal sérieux; elles ont tenu au plus retardé la croissance des grains et, en même temps, ont permis aux plants de se fortifier par les racines.
Les collections en générales, sont un peu meilleures qu'au printemps.

BEURRE ET FROMAGE
Les arrivages de beurre pendant la semaine dernière, à Montréal, ont été de 2,223 tonnes, contre 683 la semaine précédente. Cette augmentation des arrivages a, naturellement, influencé les prix et, pour stimuler la demande, les commerçants ont accepté des offres en baisse. Cependant la réduction de 2 à 3 c. acceptée par eux, n'a été que temporaire, car les affaires, pour ce qui est de la production de beurre, sont toujours en retard et les prix aujourd'hui ont moins de faiblesse que samedi dernier.

La température a encore été trop froide pour que les pâturages soient en bon état. Les récoltes de céréales, l'herbe soit bien poussée et que le lait soit bien abondant, les prix se maintiendront très probablement à un niveau satisfaisant.
Il est arrivé cette semaine par les bateaux de Richelieu, deux petits lots de fromage, savoir: 2,223 tonnes, contre 683 la semaine précédente. Cette augmentation des arrivages a, naturellement, influencé les prix et, pour stimuler la demande, les commerçants ont accepté des offres en baisse. Cependant la réduction de 2 à 3 c. acceptée par eux, n'a été que temporaire, car les affaires, pour ce qui est de la production de beurre, sont toujours en retard et les prix aujourd'hui ont moins de faiblesse que samedi dernier.

Bois de construction. — Le marché anglais paraît meilleur et comme il n'est pas encombré, quoiqu'il ne soit pas non plus absolument dépourvu de stock, il laisse un champ favorable à ceux de nos exportateurs qui sauront le prendre en bonne saison.

Bois de chauffage. — Le bois de corde est dans la même situation que la semaine dernière.

Charbons. — Les premiers arrivages de charbons durs, par barge, ont eu lieu cette semaine; M. J. O. Labrecque, Cousineau et Cie., ont été les premiers à recevoir une barge de 500 à 600 tonnes.

Les nouveaux prix ont été fixés au même chiffre que l'année dernière, comme suit:

Table listing prices for Stove and Chesnut, and Grate and Grate.

Les arrivages de charbons nous continuent, les prix sont sans changement, sauf la différence ordinaire lorsque l'on achète sur le qual.

Cuir et peaux. — Dans les cuirs, la situation est toujours la même; un correspondant de Québec, signale un mouvement de hausse dans les commandes de chaussures, tendant à former une espèce de combine pour empêcher le retour jusqu'ici si régulier de la crise annuelle de cette industrie.

La faillite de la maison P. Hémond et fils, à Montréal, a surpris beaucoup de monde; cependant, on n'est pas étonné de voir cette maison embarrassée pour financer, lorsque l'on considère le mauvais état du commerce; M. C. Hémond, malgré son énergie et sa parfaite connaissance de son industrie, avait peut-être trop tendu ses affaires pour le capital dont il pouvait disposer. Nous espérons qu'il pourra arriver à un arrangement avec ses créanciers et qu'on lui donnera une chance de tirer parti du grand établissement et de la vaste clientèle qui s'y était créés.

Les peaux sont plus faibles; les commerçants ont, nous dit-on, décidé de baisser la semaine prochaine à 5 c le prix payé aux bouchers pour les boeufs No 1 et à 8 c pour les veaux. Les agneaux sont à 20 c et les moutons à \$1.00.

Nous cotons:

Table listing prices for No 1, No 2, No 3, Moutons, Veaux, and Agneaux.

Draps et nouveautés. — Il y a eu plus d'activité cette semaine dans les ventes d'assortiments d'été, les marchands et la campagne sont plus encouragés et demandent de meilleures commandes, quoique ce ne soient pas encore des commandes très importantes.

En ville, les ventes du détail ne sont pas fortes et par conséquent les détaillants n'ont pas besoin de réassortir.

Les paiements ont été plus satisfaisants; mais c'est parce que l'argent n'y a pas beaucoup d'échéances ce mois-ci.

Epiceries. — Dans les épiceries, la semaine a été active avec des paiements satisfaisants. Les thés sont actifs à des prix fermes; les cafés tranquilles et soutenus.

Les sucres n'ont pas varié:

Table listing prices for Sucres moulu, Sucres en quarts, and Sucres en morceaux.

Nous cotons:

Table listing prices for Sucres moulu, Sucres en quarts, and Sucres en morceaux.

Par lots de 15 quarts à 4 cent.

Le sucre jaune vaut de 5 à 6 c, par gradation de 1/2.

Le dernier numéro reçu du Commercial de Winnipeg, dit: Au Manitoba le temps a été plus favorable, la température étant plus basse que la semaine précédente, avec des gelées, parfois et de la pluie; cette semaine a été tout ce qu'on pourrait désirer pour les travaux du printemps qui ont été poussés avec activité, la fraîcheur de la température précédente avait plutôt produit une croissance exagérée.

A Toronto, on cote: Blé du printemps No 2, \$1.04 à \$1.06; blé roux d'hiver No 2 de \$1.10 à \$1.11; Manitoba No 2, de \$1.14 à \$1.16; Manitoba No 3, \$1.07.

À Montréal, les ventes de blé sont très rares; les prix que nous cotons sont absolument nominaux et représentent simplement ce que coûterait l'article livré ici, aux prix cotés à Port Arthur ou Winnipeg.

Les farines sont tranquilles; la baisse du blé a persuadé aux acheteurs qu'ils allaient avoir une baisse correspondante sur les farines; mais, jusqu'ici, les prix des farines se maintiennent assez bien, seules les fortes de Manitoba sont cotées de 25 à 50 c en baisse. Une rareté accidentelle des straight rollers et des superfines leur a fait acquiescer momentanément une hausse de quelques centimes; mais, en général, on peut dire que toutes les marques se vendent au prix de la semaine dernière.

L'avoine est plus faible. Les cultivateurs d'Ontario et de notre région ont terminé leurs semailles et ils mettent sur le marché le grain qui leur reste; de sorte que les arrivages sur notre marché ont augmenté et que les prix ont baissé. On cote aujourd'hui l'avoine d'Ontario à 54 c par 34 lbs en gros et \$1.30 par 80 lbs au détail et l'avoine d'Ontario 50 c par 34 lbs en gros et \$1.40 par 80 lbs au détail.

Les pois n'ont pas non plus beaucoup de fermeté. Avant l'ouverture de la navigation, on parlait de \$1.00 par 60 lbs à flot; mais maintenant que le temps est venu de vendre, on pourrait s'en procurer probablement à 01 et certainement à 00c.

L'orge est peu active et sans changement notable, maintenant assez bien ses prix, quoique les stocks soient plus amples qu'au printemps.

Le maïs est coté en gros 76c, droits payés par minot de 60 lbs.

Le sarrasin reste sous aucun changement appréciable.

Le sable de grève se vend comme à l'ordinaire, 30c la barrique.

Salaisons Rien de changé aux cours des salaisons. Nous cotons:

Table listing prices for Canada Short cut Mess le baril, Saindoux Anchor, and Saindoux par 50 seaux.

Graisse pure, de panne en seaux de 20 livres, 9c.

Saindoux en canistres: 10 lbs, 8c; 5 lbs, 8c; 3 lbs, 8c.

Jambons Anchor, 11c; Lard fumé, 9c à 10c.

Verres à vitres. — Nous cotons cette semaine les verres à vitres en baisse de 5c, savoir à \$1.40 et \$1.50 pour la première et la seconde coupe, respectivement.

M. H. B. McKinnon, peintre, Mont Albert, dit: "L'été dernier, je devais employer du plomb et de la térébenthine employés dans les travaux de peinture. Mon corps était couvert de taches écarlates aussi grandes qu'une pièce de 25 cents, et j'étais dans un état tel que je pouvais à peine marcher. J'achetai une bouteille de la "Northrop & Lyman Vegetable Disinfectant," et je commençai de suite à en prendre de fortes doses, et avant d'en avoir pris une demi bouteille, toutes les taches de la peau avaient disparu, et je ne me suis jamais mieux porté de ma vie."

— 51 différents patrons de sets de salon chez F. Lapointe meublier pour être vendus à bon marché pour argent comptant seulement, 1551 rue Ste-Catherine, 8ième porte de la rue St-André.

Secret No. 14 de Geo. Tucker Poudre de Tucker pour toutes sortes de Vers, 429 rue Craig, en face du Champs Mars.

— 51 différents patrons de sets de salon chez F. Lapointe meublier pour être vendus à bon marché pour argent comptant seulement, 1551 rue Ste-Catherine, 8ième porte de la rue St-André.

Voici les cours des principaux marchés:

Table listing prices for Chicago (mai), New-York (mai), St-Louis (disp), and Duluth (disp).

MARCHE DE DETAIL

Table listing prices for various commodities like Pommes de terre, Oignons, Navets, etc.

Table listing prices for various types of Flour (Peaux vertes No. 1, No. 2, etc.).

Table listing prices for various types of Beans (Haricots, etc.).

Table listing prices for various types of Oil (Huile, etc.).

Table listing prices for various types of Butter (Beurre, etc.).

Table listing prices for various types of Cheese (Fromage, etc.).

Table listing prices for various types of Meat (Viande, etc.).

Table listing prices for various types of Fish (Pois, etc.).

Table listing prices for various types of Eggs (Oufs, etc.).

Table listing prices for various types of Wine (Vin, etc.).

Table listing prices for various types of Beer (Bière, etc.).

Table listing prices for various types of Spirits (Alcool, etc.).

Table listing prices for various types of Soap (Savon, etc.).

Table listing prices for various types of Paper (Papier, etc.).

Table listing prices for various types of Cloth (Toile, etc.).

Table listing prices for various types of Cotton (Coton, etc.).

Table listing prices for various types of Wool (Laine, etc.).

Table listing prices for various types of Silk (Soie, etc.).

Table listing prices for various types of Flax (Lin, etc.).

Table listing prices for various types of Hemp (Chanvre, etc.).

Table listing prices for various types of Flaxseed (Graines de lin, etc.).

Table listing prices for various types of Linseed (Graines de chanvre, etc.).

Table listing prices for various types of Castor Oil (Huile de ricin, etc.).

Table listing prices for various types of Turpentine (Huile de térébenthine, etc.).

Table listing prices for various types of Rosin (Gomme, etc.).

Table listing prices for various types of Resin (Résine, etc.).

Table listing prices for various types of Asphaltum (Asphalte, etc.).

Table listing prices for various types of Bitumen (Bitume, etc.).

Table listing prices for various types of Petroleum (Pétrole, etc.).

Membre de la Législature
A part du témoignage du gouvernement de l'Etat du Maryland, E.-U. A., un membre de la Législature du Maryland, l'hon. W. C. Harlan, donne le certificat suivant: "746 rue Dolbin, Balto, Md., E.-U. A., 18 janvier 1890; Messieurs j'ai eu un sérieux accident en tombant du haut d'un escalier en arrière de ma résidence, dans l'obscurité, et j'ai été grièvement contusionné à la hanche et au flanc, et je souffrais beaucoup. Une bouteille et demi d'Huile St-Jacob m'a complètement guéri. Wm. C. Harlan." Membre de la Législature de l'Etat."

— 51 différents patrons de sets de salon chez F. Lapointe meublier pour être vendus à bon marché pour argent comptant seulement, 1551 rue Ste-Catherine, 8ième porte de la rue St-André.

UN BON AVIS
Quand vous aurez besoin de présenter une adresse bien composée et bien écrite à un parent, à un supérieur ou à un ami, adressez-vous au bureau de l'ETENDARD.

— Ne perdez pas votre temps à chercher une remède pour donner du soulagement à vos enfants. Le "Mother Grave's Worm Exterminator" est un remède agréable et sûr. Si vous aimez votre enfant, pour quoi le laissez-vous souffrir quand vous avez un remède si près de vous.

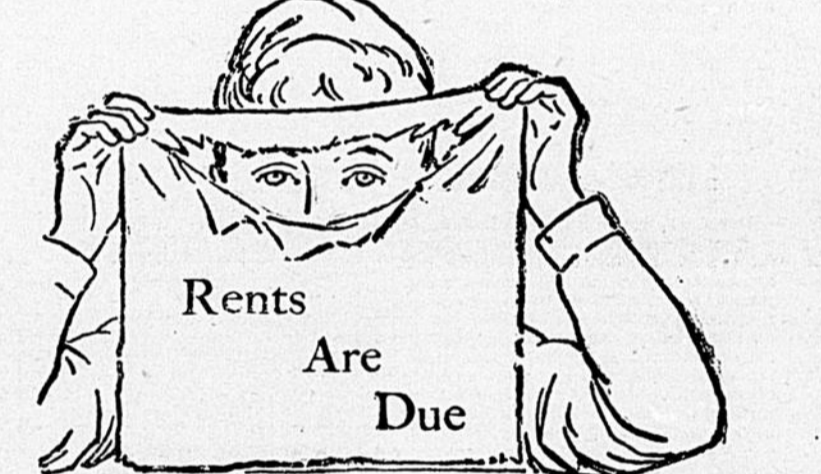
COUTEAUX AUTOMATIQUES

Il n'y a plus à craindre de se briser les ongles, plus de trouble pour ouvrir les couteaux quand on a les mains glacées, il n'est plus nécessaire d'enlever les dents pour ouvrir les couteaux; et de perdre du temps pour chercher la rainure des lames; il n'y a plus aucune complication, aucun inconvénient, aucun effort à faire.
Prix: avec deux lames, 75 cts.
MORTON, PHILLIPS & CIE
Papeteries, fabricants de livres blancs et imprimures.
1765 et 1757 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

BÉTAIL Ayrshire et Normand (cont. tentin).
COCHONS Berkshire et Chester-Blancs.
VOLAILLES Plymouth-Rock, LOUIS BEAUBIEN
Ferme Outremont, près Montréal.
Bureau à Montréal, No 30 rue St-JACQUES

MAGNIFIQUES Bureaux à Louer

— DANS —
Les Bâtimens de l'ETENDARD avec toutes les améliorations modernes.
S'adresser au GERANT DE L'ETENDARD 35 Saint-Jacques.



LES DECHETURES SONT DUES

au lavage, à moins que vous ne fassiez usage de la Pearline. C'est la vieille méthode de laver avec du savon et de frotter, et frotter et frotter encore, qui troue tout votre linge. Vous ne sauriez le frotter et ne le pas user. Le linge que vous portez, tout un mois, ne s'use pas autant, que dans un seul de ces lavages "à la vieille mode."
Essayez un peu de Pearline, — SANS SAVON. La saléole sort facilement et promptement; — pas besoin de frotter. Ce n'est pas un dépiement de force à vous arracher les bras qui nettoie, quand on se sert de la Pearline, — il n'y a rien pour détériorer votre linge, quelque délicat qu'en soient les tissus. Pas de travail difficile, non plus. La Pearline rend le LAVAGE FACILE pour la femme qui lave, et n'use pas le linge. C'est un lavage sur: la Pearline enlève la saléole, mais ne nuit pas à autre chose.

Des colporteurs et des épiciers sans scrupule, vous diront: "c'est la même chose que la Pearline" ou "tout aussi bon que la Pearline." C'est FAUX, — mais aussi quelle recommandation pour la Pearline.
JAMES PYLE, New-York.

TWEEDS
LA PLUS GRANDE MISE EN VENTE DE
Tweeds et Etoffes diverses pour Vêtements de Messieurs qui ait jamais été vue à Montréal.
Reçu en consignation, pour vente immédiate à 40 POUR CENT de moins que leur valeur,
2000 Pièces de Tweeds Anglais, Ecosais et Canadiens,
68 pièces de Serge noire pure laine,
22 pièces de Diagonal Vénitien.
Toutes ces étoffes, provenant d'une maison de gros en liquidation sont absolument nouvelles et dans les derniers goûts. C'est une occasion unique de s'habiller à meilleur marché que dans les hardes faites, tout en choisissant dans un assortiment immense.
Le département des tailleurs est sous l'habile direction de M. AZ. BRODEUR.
SATISFACTION GARANTIE
Nous offrons une grande quantité de ces tweeds réellement à moitié prix. Ces derniers sont très convenables pour vêtements de jeunes gens, et d'enfants.
UN SEUL PRIX
DUPUIS FRÈRES
Coin des RUES STE CATHERINE et ST ANDRÉ.

